

Demain Il ne se passera... Rien

Comédie en 2 actes de Michèle BATY



Dépôt SACD : mai 2025 - e.dpo n° 000052410

Demain, il ne se passera... Rien - Comédie en 2 actes de Michèle BATY.

Durée : 1h45 environ

Personnages (par ordre d'apparition) : 4 hommes – 3 femmes

- **Benoît PORTANT** : 53 ans, fils de Victor (dit « Papé »), gérant d'un tabac-presse avec sa femme Cathy. Il est un peu bourru, impulsif et quelque peu calculateur.
- **Cathy PORTANT** : 50 ans, épouse de Benoît et belle-fille de Victor (dit « Papé »), gérante du tabac-presse avec Benoît. Elle est bienveillante, conciliante.
- **Papé (Victor PORTANT)** : 78 ans, retraité de la SNCF. Il est gentil, bon vivant et blagueur.
- **Donatien PORTANT** : 28 ans, fils de Benoît et Cathy et petit-fils de Victor (dit « Papé »), technicien informatique à l'hôpital. Il est blagueur, un peu fanfaron.
- **Angèle** : 27 ans, petite amie de Donatien, infirmière à l'hôpital. Elle est sérieuse et bienveillante.
- **Jacqueline** : 76 ans, veuve de Jean, meilleur ami de Victor (dit « Papé »), retraitée. Elle est extravertie, exubérante et ne se laisse pas marcher sur les pieds.
- **Monsieur FILTRE** : 50 ans, guérisseur/magnétiseur. Il a un ami commun (Rémi) avec Benoît et Cathy.

Décor (mobilier/accessoires) :

Décor pour le dimanche de Pâques (œufs colorés, lapins, ou autre). Une porte d'entrée et trois autres portes (sanitaires, cellier, partie nuit), et au moins une fenêtre.

Le coin salon/salle à manger comporte une table et 7 chaises, un canapé ainsi qu'une table basse et un repose-pied. Le coin cuisine comporte au moins une desserte ou plan de travail avec une cafetière, ainsi qu'un placard contenant des plats, 2 carafes (1 pour l'eau et 1 pour le vin blanc sucré), 1 bouteille de Crémant, 7 assiettes à dessert, 7 verres ballon, au moins 1 verre à orangeade, 7 tasses à café, 7 petites cuillères, 1 couteau, 1 coupelle, 1 pilon, 7 serviettes de table.

Prévoir autres matériels/accessoires (calendrier mural, agenda, médicaments, bouteille de digestif, sac-banane, sac poubelle, poubelle, prospectus, journaux, cigarettes, brioche, gâteau au chocolat, sachets de chocolats, sucrier...).

Précision : Pour la scène avec les cigarettes, des cigarettes factices (spécialement conçues pour le théâtre ou autres événements) seront utilisées.

Synopsis :

Le moral n'est plus au beau fixe pour Papé (Victor), veuf de 78 ans, hébergé chez son fils, Benoît et sa belle-fille, Cathy, suite à une grave pneumonie. Ces derniers ne comprennent pas pourquoi il est aussi mélancolique depuis quelques mois alors qu'il est maintenant rétabli et qu'il a toujours été bon vivant et épicurien. Un agrandissement de la maison est prévu pour que Papé ait son espace à lui et les travaux vont bientôt commencer. Or à ce sujet, Papé ne semble plus très enthousiaste... Parce qu'il a pris une décision. Mais comment leur annoncer sans faire trop d'éclaboussures ? Le week-end de Pâques va s'avérer bien agité, sans compter la détermination de Jacqueline, pour le moins sa grande complice...

Répliques :

Personnages	Nombre de répliques		
	Acte I	Acte II	TOTAL
Benoît	58	68	126
Donatien	35	78	113
Cathy	61	50	111
Papé (Victor)	44	64	108
Jacqueline	37	26	63
Angèle	37	13	50
Monsieur FILTRE	0	19	19
	272	318	590

ACTE I

Il est 15h30. Cathy et Benoît sont en train de préparer la table (petites assiettes, petites cuillères, verres ballon, déco...) pour un goûter de Pâques. Ils ont invité leur fils Donatien et sa compagne Angèle, ainsi que Jacqueline, une amie de Papé.

Benoît : Au fait, je ne t'ai pas dit mais ça y est, j'ai eu le feu vert du maçon hier soir ! Les travaux commencent la semaine prochaine. Remarque, depuis six mois que les devis sont signés, je commençais à perdre patience !

Cathy : Euh... A peine six mois. Et tu ne m'avais pas encore annoncé la bonne nouvelle !

Benoît : Non, tout simplement parce qu'il vaut mieux être sur ses gardes... J'ai donc demandé à ce cher Monsieur THOMAS, une confirmation par mail. Et voilà, c'est fait, c'est de ce matin (*Il lui montre le mail sur son téléphone*).

Cathy : Merveilleux ! On va leur annoncer ça tout à l'heure ! Enfin, ça concerne surtout ton père mais je suppose que tout le monde va être ravi pour lui !

Benoît : J'espère vraiment que cette petite nouveauté dans sa vie va améliorer un peu son moral...

Cathy : En tout cas, ce projet correspond tout à fait à ce qu'il avait demandé : une pièce de vie rien que pour lui... Même s'il sait parfaitement qu'il pourra continuer à prendre ses repas avec nous et à déambuler dans la maison, comme à l'heure actuelle.

Benoît : Alors on peut dire que son vœu va être exaucer bientôt !

Cathy : Oui, mais... Quand même...

Benoît : Quoi, quand même ?

Cathy : Pour tout te dire, je ne le sens plus aussi emballé. Quand il a signé les devis, il était très motivé pourtant... A peine remis de sa pneumonie c'est vrai, mais voulant aller de l'avant.

Tiens, par exemple, hier j'ai eu le peintre au téléphone. Sur ce, Papé est arrivé mais il n'a posé aucune question. Je lui ai dit « C'était le peintre, il voulait nous annoncer la couleur ! » histoire de blaguer un peu.... Eh bien, il n'a pas réagi, il s'est juste servi un verre d'eau puis il a fait demi-tour dans sa chambre.

Benoît : C'est sûr que c'est frustrant ce changement de comportement depuis quelques mois. Je ne sais plus quoi en penser, moi.

Papé arrive et s'assoit sur le canapé, baillant et toussotant.

Cathy : Très bien... Il manque juste les serviettes. Je vous laisse vous atteler à la tâche, Papé ? (*Elle lui donne les serviettes de table*). Pendant ce temps-là, je vais me refaire une petite beauté... (*Elle part*).

Papé s'exécute. Cathy sort de la pièce.

Benoît : Et toi, papa, ton pantalon est taché... Tu as encore le temps d'aller te changer. Il faudra aussi qu'on prenne rendez-vous chez le coiffeur, tes cheveux sont bien longs, tu ne trouves pas ?

Papé : T'inquiètes pas, je vais aller enfiler un autre pantalon et me passer un petit coup de peigne, ça cachera la misère.

Papé sort de la pièce. Benoît, qui se retrouve seul, tient son portable dans la main et écoute sa boîte vocale. Comme il a mis le haut-parleur il vérifie si les portes sont bien fermées, car il veut rester discret à ce sujet :

La voix du répondeur : Bonjour M. PORTANT, c'est M. FILTRE, guérisseur/magnétiseur. Je reviens vers vous au sujet de votre rendez-vous pour l'arrêt du tabac. Je suis dans le coin demain... Oui je sais, c'est le lundi de Pâques, mais ça m'arrange de passer, plutôt que mardi comme on avait prévu. Je vous propose à 11h30 et si ça vous pose un problème, n'hésitez pas à me rappeler. Je vous souhaite un bon Dimanche de Pâques M. PORTANT. A demain.

Donatien et Angèle arrivent main dans la main et lui font la bise.

Donatien : Bonjour Papa !

Angèle : Bonjour Benoît ! Tout va bien ?

Benoît : Salut la jeunesse ! Ça va, ça va...

Papé (*De retour et s'adressant à Donatien et Angèle*) : Ça y est je suis tout beau... Qu'en pense mon petit-fils ? Joyeuses Pâques à tous les deux !

Donatien : Bonjour Papé, c'est la forme ! Tu as l'air d'être enfin complètement débarrassé de cette saleté d'infection !

Angèle : Bonjour Papé, joyeuses Pâques à vous également !

Papé : Oh oui, je crois que le plus grave est derrière moi. Ça fait quand même quelques mois que ça va beaucoup mieux et c'est surtout grâce à tes parents tu sais...

Donatien : Mais mon petit doigt m'a dit que t'étais un peu tristounet ces derniers temps, alors c'est vrai que tu es en meilleure santé mais... Tu déprimes un peu maintenant ? Pourtant tu as repris tes petites balades ? Qu'est-ce qu'il y a là-dessous ? T'es nostalgique ? T'es inquiet ? Tu nous caches quelque chose ?

Cathy est de retour et salue son fils Donatien et Angèle. Ça sonne à la porte et Benoît va ouvrir.

Jacqueline : (*Entrant avec enthousiasme. Elle a un doigt blessé -le majeur- recouvert d'un pansement épais*) : Bonjour la petite famille et joyeuses Pâques ! (*En brandissant sa poche d'œufs en chocolat*), voilà ce que j'ai trouvé dans mon jardin ce matin, les cloches sont passées !

Benoît : Bienvenue Jacqueline, et j'espère que vous avez bien refermé le portail derrière vous. Le gâteau au chocolat sent si bon que vous pourriez être suivie par une horde de gourmands !

Jacqueline : Je vous le confirme, j'ai bien refermé le portail, même si je suis un peu estropiée ! (*Elle montre son doigt blessé*) Et je ne laisserai pas ma part aux autres ! (*Elle rit*)

Cathy (*Prenant les chocolats de Jacqueline*) : Merci Jacqueline et joyeuses Pâques également, c'est un plaisir de vous avoir avec nous.

Donatien (*Il a un petit sourire grimaçant en voyant son doigt, bien réhaussé par rapport aux autres*) : Quelle bonne surprise ! Je ne savais pas que vous seriez des nôtres.

Jacqueline : Ton grand-père m'a généreusement invitée.

Donatien : Je vous présente Angèle, ma compagne.

Angèle : Bonjour Madame, enchantée.

Jacqueline : Bonjour ma belle, et surtout n'hésite pas à m'appeler Jacqueline, ça m'ira très bien !

Angèle : C'est entendu, merci à vous.

Jacqueline : Comment vas-tu Victor ? Tu as l'air en forme !

Papé : Oui, oui, couci couça... Et toi, tu es blessée ?

Jacqueline : Rien de grave, j'ai pris mon doigt pour un morceau de saucisson ! (*Riant puis tendant une bouteille de digestif à Papé*) Voilà pour toi Victor, mais attention... A boire avec grande modération !

Papé (*Les yeux brillants*) : Ah Jacqueline, tu sais toujours comment me remonter le moral toi !

Ils s'assoient à table. Papé est placé à côté de Cathy.

Benoît : Ce n'est pas encore trop conseillé pour lui, mais elle a l'air tout à fait alléchante cette bouteille de digestif, Jacqueline ! Pour l'heure on va plutôt prendre quelque chose de frais ! Donatien, apporte donc ce qui est au réfrigérateur : le Crémant et le vin blanc sucré que j'ai mis en carafe et qui ne devrait pas être mauvais d'ailleurs.

Donatien apporte et propose les deux boissons au choix (seul, Benoît prend du vin blanc).

Angèle : Alors Papé, vous vous sentez d'attaque pour un petit verre ?

Papé : Oh je me sens comme un vieux coucou, ma chérie... Je suis bien content de vous voir ! Je vais prendre un peu de Crémant, mon petit.

Donatien : Bon pied bon œil, Papé, ça fait plaisir ! Et ce petit breuvage ne peut pas te faire de mal, (*Et taquinant Papé*) mais on va veiller bien sûr à ce que tu n'en abuses pas... (*Il lui tend un verre*). A la vôtre !

Tout le monde trinque.

Angèle (*S'adressant à Papé*) : Vous prenez toujours des médicaments Papé ? Parce que dans ce cas, le Crémant n'est peut-être pas très conseillé !

Cathy : Oh il n'en a plus autant... Plus d'antibiotiques, plus d'anti-inflammatoires. Toujours son traitement habituel pour son diabète, son cœur et des vitamines pour l'aider à bien remonter la pente suite à cette méchante pneumonie.

Jacqueline : Je suis vraiment contente qu'il aille mieux ! Quand je pense que ça fait déjà deux ans que mon Jean nous a quittés. Enfin, lui c'était une sale maladie, et comme tant d'autres, malheureusement il ne s'en est pas sorti (*Elle soupire*).

Angèle : Je suppose que Jean était votre mari, Jacqueline... Et avec Papé vous êtes parente ?

Papé : Oh non elle n'est pas marrante avec moi, tu sais (*Clin d'œil à Jacqueline*).

Jacqueline : Mais Victor ! Toujours tes petits problèmes d'oreille ! Elle a dit « parente », pas « marrante ». Non, aucun lien de parenté entre nous, nous sommes des amis de longue date. Victor et Jean étaient pour ainsi dire, des frères de cœur. Ils ont fait leur service militaire ensemble et ils ne se sont plus jamais quittés. Victor remontait souvent le moral de Jean, qui était beaucoup plus introverti et moins jovial que lui, je l'avoue... C'est vrai, ils n'avaient pas du tout le même caractère tous les deux ...

Donatien (*Fixant Papé*) : C'est vrai que Papé a toujours été bon vivant mais il semble qu'il le soit un peu moins depuis quelques temps...

Jacqueline : Oh mais ça va s'arranger ! N'est-ce pas Victor ? (*Clin d'œil à Papé*)

Angèle : Et vous habitez dans le coin ?

Jacqueline : J'habite à 10 kms d'ici, tout près de Perpignan... Avec mon fils.

Angèle : Votre fils ? Et il a quel âge ? Sans indiscretion bien sûr.

Jacqueline : Oh ce n'est pas indiscret... Il a 50 ans et c'est mon seul enfant, tu sais. Alors quand il a eu des soucis de santé et qu'il a perdu son travail, je l'ai accueilli à la maison. Il a été diagnostiqué bipolaire et maintenant qu'il a un traitement adapté, il fait quelques vacances ici ou là et toujours en télétravail, à cause de sa pathologie...

Angèle : Et la cohabitation ? Ça se passe bien ?

Jacqueline : Ça dépend des jours. Parfois je crois qu'il a du mal à me supporter, mais le médecin déconseille fortement qu'il déménage, maintenant qu'il a pris ses habitudes... Bref, je lui laisserai ma maison un de ces jours de toutes façons et ça ne tardera peut-être pas, mais en attendant, on fait avec, comme on dit !

Cathy va chercher le gâteau au chocolat (dans un plat) et un couteau ainsi que des gélules et comprimés qu'elle pose sur la table, à côté de son assiette. Benoît va chercher une carafe d'eau et Cathy sert le gâteau au chocolat.

Angèle (*Montrant les médicaments*) : Ben dites-donc, c'est pour vous tout ça, Papé ?

Cathy : Non, y'a un comprimé pour moi... Un par jour pendant trois jours et on n'en parlera plus... Infection urinaire. J'ai l'habitude malheureusement. On aurait dû les prendre au déjeuner alors on va essayer de rattraper cet oubli, n'est-ce-pas Papé ?

Papé : Tu vois, mon petit Donatien, avec une infirmière à tes côtés, tu seras toujours bien conseillé et bien soigné...Toujours sous surveillance... (*Puis s'adressant à Angèle*) Oh je te taquine ma cocotte, je ne voudrais pas que...

Donatien : (*Le coupant*) : T'inquiètes pas, Angèle sait que t'es un petit plaisantin et tu sais bien qu'elle aime aussi te taquiner, et tant que ça reste bon enfant... En tout cas, ça me fait plaisir de voir que tu retrouves du poil de la bête ! Mon petit doigt m'aurait peut-être menti alors !

Cathy (*Montrant les médicaments*) : On prendra ces médicaments un peu plus tard, Papé, et avec de l'eau de préférence. On ne va pas tout mélanger... L'alcool avec les comprimés, ce n'est pas vraiment conseillé...

Papé (*Toujours son verre à la main*) : C'est vrai qu'on ne va pas mélanger les médocs avec du Crémant ! Quoique, si c'était un bon vieux Médoc rouge, je le mélangerais bien avec n'importe quoi ! A votre bon cœur M'sieurs dames (*Il lève à nouveau son verre en souriant*).

Angèle (*Taquinant Papé*) : Eh bien Papé, je vois que vous savez toujours lever le coude !

Jacqueline (*Levant à nouveau son verre*) : A ta santé encore, Victor ! En tout cas, c'est bien agréable pour moi d'être avec vous aujourd'hui...

Papé (*Redevenant mélancolique*) : Dommage que Bérengère ne soit pas des nôtres... Elle a appelé ce matin, encore migraineuse et bien affaiblie. Cette saleté de Covid... Et les enfants qui ne la ménagent pas... Ils ont bien chopé le virus aussi, mais aucun symptôme pour eux. Je lui ai pourtant dit qu'on pouvait les prendre pour qu'ils passent l'après-midi avec nous, ça l'aurait reposée un peu...

Benoît : Papa, on en a déjà parlé. Ton état de santé était bien bas il y a juste quelques mois, alors non, tu ne peux pas te permettre le Covid là-dessus. Une pneumonie... Tu as fait une pneumonie ! On t'a accueilli à la maison pour te soigner comme il faut et on a fait attention à toi, alors pas d'imprudences maintenant !

Papé : Oh oui, mon état de santé n'était pas formidable, je sais et la santé financière de ta petite sœur n'était pas non plus merveilleuse. Alors au moins, cette pneumonie, elle lui a aussi permis de récupérer ma maison pour quelques temps, avec ses deux loulous... Enfin le temps qu'elle se remette à flots, ma petite Bérengère. J'espère qu'elle va y arriver.

Cathy : Ne vous inquiétez pas Papé, ça va aller pour Bérengère. Elle est solide vous savez, et courageuse. En tout cas, vous avez quelqu'un de confiance qui entretient votre maison. Quant à vous, vous le savez, vous pouvez rester ici... Et jusqu'à votre dernier jour s'il le faut. D'ailleurs, on a une bonne nouvelle ! Je te laisse l'annoncer Benoît.

Benoît : Eh bien ça y est, les travaux d'agrandissement prévus pour Papé vont commencer la semaine prochaine.

Angèle (*Taquinant Papé*) : En effet, voilà une bonne nouvelle ! Vous allez pouvoir nous accueillir bientôt dans « vos appartements », Papé !

Papé (*Un peu embarrassé et cherchant à éviter le sujet des travaux*) : C'est que... Enfin je veux dire que maintenant en tout cas, ça va beaucoup mieux. C'est bien grâce à vous, vous m'avez bien soigné et vous m'avez presque offert une cure de jouvence ici !

Cathy et Benoît paraissent interrogatifs et déçus par la réaction de Papé.

Donatien (*Amusé*) : C'est qu'il se prendrait pour un jeune premier maintenant, mon Papé ! Avec sa petite garçonne bientôt ! Enfin, ce n'est pas pour ça qu'on arrêtera de te bichonner...

Papé : Ah ce n'est pas mon genre d'abuser...

Donatien (*Taquinant Papé*) : Tu ne m'apprends rien, je te connais. Allez, trinquons à nouveau ! A ce petit endroit bientôt rien que pour toi ! (*Il lève à nouveau son verre*).

Angèle : A la bonne nouvelle ! (*Elle lève à nouveau son verre*).

Benoît : A ta santé papa... Et surtout au chantier qui démarre bientôt ! (*Il lève à nouveau son verre*).

Papé : Attention, j'ai déjà eu affaire aux artisans, tu sais, ils ne sont pas toujours dans les délais.

Jacqueline : C'est vrai et ils ont toujours de bonnes raisons, le mauvais temps, les congés des uns et des autres...

Cathy : Eh bien, quel optimisme ! Je me demande si je dois trinquer à la bonne nouvelle !

Benoît : Tu es content quand même, papa ? Au moins de nous avoir tous auprès de toi aujourd'hui ? Si ce n'est pas pour... Autre chose !

Papé : Bien sûr que je suis content, surtout que je suis souvent tout seul, alors aujourd'hui je dirais qu'il y a un peu plus d'animation.

Donatien : Alors faut pas casser l'ambiance, Papé ! Profite des bons moments ! Et puis cette bonne nouvelle devrait te redonner un peu de peps ! Ça va te rebooster le moral !

Papé : C'est-à-dire que... Maintenant que je suis « ressuscité », tu vois, ma vie manque un peu de plaisirs et de fantaisie ici, parfois... Attention, je n'incrimine personne... C'est ce que je ressens, c'est tout...

Jacqueline : Et puis la vie est tellement courte, comme on dit... Il faut toujours essayer de trouver des petits plaisirs ici ou là ! Mais tu sais bien, Victor, qu'il y'a un tas de solutions !

Papé va chercher un mouchoir dans son petit sac-banane près du canapé.

Cathy : Mais, Jacqueline ! Papé est beaucoup plus entouré que certaines personnes ! Il faut juste qu'il se montre un peu plus ouvert sur ses états d'âme depuis quelques temps, c'est tout ! Rien ne l'intéresse ici on dirait, enfin rien qu'il pourrait partager avec nous... Pourtant on lui propose souvent des sorties ou des activités mais non, il file dans sa chambre avec son téléphone, en prétextant qu'il est fatigué. Moi je ne sais pas ce qu'on peut faire de plus... Il retrouve sa fougue quand il part l'après-midi en balade et en plus il nous raconte très peu comment il passe son temps, mais dès qu'il rentre, il se ferme. Hein Papé ? C'est bien la vérité ?

Papé (*Venant se rasseoir*) : Ah ce n'est pas tous les jours comme ça, Cathy, tu exagères un peu...

Cathy (un peu irritée) reprend le plat vide et apporte une brioche (ou gâche). Elle sert une part à chacun.

Donatien (*Taquinant Papé*) : Et alors qu'est-ce qu'il fait sur son téléphone dans sa chambre, notre adolescent ?

Papé : Je veux surtout laisser tes parents tranquilles, autant que possible. Je les ai assez embêtés comme ça. Ils ont besoin de leur espace, c'est bien normal.

Donatien : Le problème va être bientôt réglé si le chantier commence la semaine prochaine ! C'était bien l'objectif, avec ces travaux ? Que chacun ait un peu plus d'espace !

Papé : Oui, oui, tu as raison... Enfin, c'est vrai qu'ici je manque un peu de peps comme tu dis, depuis quelque temps... Maintenant je voudrais...

Benoît (*Irrité et coupant Papé*) : Papa, qu'est-ce que tu veux de plus ? Dis-nous ce que tu veux... Comment on peut t'aider à être plus heureux, si c'est ça le problème ?

Angèle : Ah ce n'est peut-être pas aussi simple que ça ! A l'heure actuelle, Papé a sûrement du mal à imaginer ses lendemains ici ou ailleurs... Après tout, il a certainement envie de profiter encore de la vie à son âge et surtout après ce gros souci de santé !

Donatien : Papa, je suis désolé, mais tu l'as coupé là... J'ai l'impression que tu voulais nous dire quelque chose, Papé. Laissez-le s'exprimer enfin !

Jacqueline (*Donnant un coup de coude à Victor*) : Pourtant Victor n'a jamais eu de mal à s'exprimer... C'est à croire qu'on perd un peu de verve en vieillissant... (*Elle ricane*). Il nous faut sûrement plus de temps pour dire ce qu'on a à dire et surtout il ne faut pas nous... brusquer (*Lançant un regard réprobateur à Benoît*).

Papé (*Très embêté*) : Pas d'affolement ! Non, non, je ne veux rien dire de plus, Donatien. Je ne veux pas vous embêter avec mes humeurs...

Angèle : Vous êtes sûr que ce sont seulement des humeurs, Papé ?

Cathy : S'il ne s'agissait que d'humeurs ! J'ai quand même l'impression que c'est plus profond que ça...

Benoît : Désolé si je t'ai coupé, papa, mais s'il y a quelque chose qu'on peut changer pour que tu sois plus heureux, ou si tu as des reproches à nous faire, il est temps de nous en faire part !

Benoît reprend du vin blanc.

Papé : Je n'ai absolument aucun reproche à vous faire, soyez-en certain... Vous vous êtes tellement bien occupé de moi...

Donatien : Oui, et c'est normal Papé. En plus tu n'as jamais été ingrat ni avec tes enfants, ni avec tes petits-enfants. On connaît ta générosité. D'ailleurs, tu n'as pas de problème d'argent ? Ce n'est pas un sujet d'inquiétude pour toi j'espère ? Tu ne te ruines pas ici tout de même ?

Cathy (*Irritée*) : Arrête Donatien, tu n'as pas besoin de parler d'argent ! Depuis le début, on s'est toujours accordé sur ce point avec ton grand-père. C'est vrai qu'il aurait pu rester en maison de repos jusqu'à son rétablissement. On nous l'a proposé et ça n'aurait rien coûté pour lui, puisque dans ce cas, qui c'est qui paye ?...

Donatien : Ben la sécu... Pardi !

Jacqueline : C'est vrai Donatien, il ne se serait peut-être pas rétabli aussi vite.

Angèle : Moi j'en sais quelque chose pour avoir travaillé quelque temps au service gériatrie de l'hôpital. Ces personnes sont accompagnées, bien sûr, mais à minima. Elles ne sont jamais aussi dorlotées que par leur famille. Parfois on les voit décliner assez vite, je peux vous le dire et aussi bien sur le plan psychique que physique...

Cathy : Evidemment ! Pour se refaire une santé, rien de tel qu'un peu de chaleur humaine, et à tout âge... Pardi ! Alors bien sûr qu'on s'est mis d'accord avec Papé sur sa participation par rapport aux dépenses diverses et variées. Et je peux te dire qu'on n'a jamais lésiné sur le temps passé ou les petits plaisirs qu'on pouvait lui apporter. Mais ni lui, ni nous, n'avons jamais compté quoi que soit !

Donatien : Oh du calme ! Je voulais surtout...Euh, faire allusion aux travaux, parce que j'ai cru comprendre que c'est lui qui les finance, non ?

Benoît (*Embarrassé*) : Oui, enfin ... On s'est débrouillé... Oui, les devis sont à son nom et c'est plus logique puisque Papé peut bénéficier d'aides financières compte tenu de son âge, mais on s'arrangera... Comme te le dit ta mère, l'argent n'a jamais été un sujet de désaccord !

Papé : Mais bon sang Donatien ! On est une famille et ce qu'on veut d'abord, c'est le bonheur des uns et des autres, sans compter quoi que ce soit, c'est vrai...

Donatien : Houlà ! Je vais peut-être la mettre un peu en veilleuse, moi ! Même si on ne sait toujours pas ce qu'on pourrait faire de plus pour que tu retrouves un peu de plaisir dans ton quotidien ...

Angèle : Alors Papé, ce ne sont que des humeurs ou c'est plus grave que ça ?

Papé : Eh bien, je veux surtout vous dire que je ne veux plus me sentir comme un fardeau pour vous tous et puis comme je suis requinqué maintenant, il faut que je profite des années qu'il me reste à vivre, non ?

Benoît : On est tous d'accord là-dessus mais ce n'est pas en faisant la tête tous les jours qu'on va pouvoir avancer !

Papé (Géné) : Oui, c'est vrai... Il faut peut-être que j'envisage ma vie autrement, avec d'autres... Perspectives, je ne sais pas... (*Il se ravise*) Enfin, ce n'est pas le sujet du jour, mais j'ai commencé à y réfléchir et je vais continuer... On en reparlera plus tard.

Cathy : Très bien ! Vous avez tout le temps de réfléchir à ce qui vous redonnerait un peu de baume au cœur et on pourrait avoir aussi quelques idées pour vous... Pour briser la routine, quoi !

Jacqueline : Puisqu'il a commencé à y réfléchir, c'est un bon début déjà... N'est-ce pas Victor ? Mais je crois que vous n'en saurez pas plus aujourd'hui !

Cathy (Agacée) : Mais en savoir plus sur quoi Jacqueline ? Il n'a peut-être rien d'autre à nous dire pour l'instant ! On espère au moins que vous êtes toujours à votre aise ici Papé ?

Angèle : Peut-être que votre maison vous manque, non ?

Papé : Justement, à ce propos, il faudra aussi que je discute avec Bérengère. Je veux lui laisser le temps qu'il faut et ensuite je vendrai ma maison, parce que moi je n'y retournerai plus, elle est beaucoup trop grande. Elle n'est plus pour moi, cette maison...

Angèle : Ça signifie donc que vous êtes bien ici ? Surtout avec ce super projet d'extension pour vous ! Ce n'est donc pas ça le problème !

Ils ont fini de manger la brioche. Voyant Cathy et Benoît agacés, Papé fait signe qu'il veut mettre fin à cette conversation et va s'asseoir sur le canapé, suivi de Jacqueline.

Benoît (Agacé) : Bon, moi je vais prendre un petit bol d'air et me dégourdir un peu les jambes (*Il sort de sa poche son paquet de cigarettes et se tient le ventre de l'autre main, devant Cathy qui se lève aussi*).

Cathy (Tout en débarrassant la table) : Cette satanée cigarette ! As-tu toujours envie d'arrêter ? Pas certain ! N'oublie pas ton rendez-vous chez le cardiologue lundi prochain, il va peut-être te décider lui !

Benoît : Je suis sur la bonne voie, Cathy, mais laisse-moi gérer ça tout seul comme un grand. Il faut que ça vienne de moi, n'en déplaise à ma p'tite femme !

Donatien : Ah la clope... Un gouffre pour le porte-monnaie et pour la santé en même temps ! Moi aussi il faudrait que je me rentre ça dans le crâne...

Angèle : Ça, je ne te le fais pas dire !

Donatien : T'as donné toi aussi, Papé ! T'en as pris des bouffées hein ?

Papé (Plaisantant) : C'est la vérité, et j'aimais bien ça ! D'ailleurs si j'avais à choisir entre une dernière femme et une dernière cigarette, je choiserais la cigarette, on la jette plus facilement ! (*Il ricane*).

Tout le monde rit de bon cœur parce que Papé semble avoir retrouvé sa bonne humeur. Jacqueline hausse les épaules et lève les yeux au ciel.

Jacqueline : Mon dieu ! Tu dis toujours autant de bêtises. Ça devrait vous rassurer un peu !

Cathy : Mouais... Espérons alors que ce ne soient que des humeurs...

Benoît revient après avoir fumé sa cigarette.

Donatien (Le tapotant sur l'épaule) : Alors, tu as trouvé de l'air pur dans le jardin ? T'aurais pu m'en offrir une !

Angèle (Taquinant Donatien) : Il me semble que tu as entamé un nouveau paquet ce matin, non ? Ou j'ai la berlue... Qui sait ?

Benoît (Ironique) : Eh bien, à ce propos, je trouve que mes cartouches de cigarettes ne font pas long feu ! Mon fils ne ferait pas des petits tours dans le cellier des fois, sur l'étagère en haut à droite ? J'ai comme l'impression qu'il n'y a pas que moi qui pioche dedans.

Donatien (Enervé) : Mais enfin ! Ce n'est pas moi qui te pique tes clopes, tu n'assumes toujours pas de fumer autant ! Peut-être que tu devrais les compter tous les jours, tes paquets de clopes, et les clopes qu'il y a dedans, tiens... Je n'en reviens pas, tu es en train de me soupçonner !

Cathy : Oh là ! Calmez-vous les gars ! Ton père te taquine parce qu'il sait que tu l'as déjà fait mais tu devais avoir dans les 18 ans... A croire qu'il ne t'a pas vu grandir... Et puis peut-être qu'il a un peu abusé sur le vin blanc aussi, ton père... Bref ! Moi je sais que tu ne voles pas de cigarettes dans le cellier. (*Puis s'adressant à Benoît*) Vu Monsieur ? Alors circulez, y'a rien à voir !

Angèle (Ouvrant la poche d'œufs en chocolat de Jacqueline) : Pour ma part, je préfère attaquer les œufs de Pâques ! Ce sera peut-être un peu moins dangereux pour ma santé.

Benoît : Oh désolé, Donatien, je ne voulais pas te fâcher, je te taquinais... Mais tu as raison, je fume trop, oui, c'est vrai.

Cathy : Bon... Je vous propose de faire une petite pause avant le café, surtout que je voudrais aussi vous régaler avec mes fameux chocolats !

Donatien (*Vexé*) : Oui j'ai besoin d'air, on va aller se dégourdir un peu les jambes, qu'en penses-tu ma chérie ?

Angèle : Eh bien je suis partante pour une petite balade digestive ! Ça m'évitera de manger tous ces chocolats !

Cathy : Bonne idée ! Chacun n'a qu'à s'occuper comme il veut et on se retrouve ici dans trois quarts d'heure si ça vous va. Moi je vais aller me reposer un peu.

Benoît : Oh c'est vrai que j'ai peut-être un peu de vent dans les voiles moi... Ton programme m'intéresse. Une petite sieste, y'a rien de tel pour relancer la machine !

Cathy et Benoît partent pour faire une petite sieste. Donatien et Angèle sortent. Papé et Jacqueline se retrouvent seuls sur le canapé et semblent heureux.

Papé : Regarde-moi ces deux vieux gloutons qu'on fait !

Jacqueline : Tu as raison, on a mangé comme des goinfres ! Tu en as de la chance, tu es certainement bien nourri dans cette maison. Je ne comprends même pas pourquoi tu veux la quitter ! (*Avec un petit sourire espiègle*).

Papé : Ma Jacqueline ! Je n'ai pas pu leur en dire plus, tu l'as bien compris ? Tu vois, si ça tourne au vinaigre à chaque fois qu'on me donne la parole, ça va être compliqué. Je sens bien que Benoît n'est pas prêt à entendre ce que j'ai à lui dire...

Jacqueline : Eh bien ce sera pour un autre jour ! Mais ne tarde pas trop... Bref ! Alors le Papé vole des cigarettes dans le cellier ?

Papé : Ah ce n'est pas si souvent, je ne fume pas comme un pompier, moi ! (*Il ricane*). C'est Benoît qui ferait bien de mettre la pédale douce... Il fume beaucoup trop. Et puis avec la gérance d'un tabac-presse en plus, ce n'est pas ça qui va l'aider à arrêter. Viens donc, c'est justement le moment de faire notre petite escapade dans le jardin. As-tu apporté les tiennes ?

Jacqueline sort un paquet de cigarettes de sa poche.

Jacqueline : (*Se gaussant*) : Tiens, voilà... Mais n'oublie pas que tu as arrêté depuis deux ans... Soyons discrets.

Ils sortent.

Noir

Papé et Jacqueline sont de retour. Ils s'assoient sur le canapé.

Jacqueline (*Regardant sa montre*) : J'avoue qu'un petit café ne me fera pas de mal, surtout s'il est accompagné de chocolats ! Hmm, je m'en lèche déjà les babines. Je ne suis peut-être pas ta « parente », ni ta « marrante » mais je suis ta « gourmande » (*Elle lui fait un petit bisou tendrement sur le front*).

Papé (*Il prend Jacqueline par les épaules, affectueusement*) : Oh ma Jacqueline, tu es beaucoup plus que ça, tu es ma dernière romance, et pour rien au monde je ne veux la laisser passer (*Papé commence à s'assoupir un peu*).

Jacqueline : Tu aurais dû faire une petite sieste toi aussi.

Papé : Je ne voulais pas t'abandonner là, toute seule ! Ou alors on l'aurait faite ensemble, mais on aurait été vite rattrapés par la patrouille, tu penses !

Jacqueline : En attendant, tu vas pouvoir prendre ton médicament avec un peu d'eau, ça va te réveiller, maintenant que t'as digéré ton Crémant.

Elle se dirige vers la table et s'empare d'un gros comprimé entre l'assiette de Papé et celle de Cathy.

Papé (*Toujours un peu somnolant*) : Fais comme tu veux, j'ai toute confiance en toi, ma chérie.

Jacqueline (*Trouvant un bol et un pilon dans le placard*) : Et hop on écrabouille tout ça ! C'est fou de faire des comprimés aussi gros ! Je n'en reviens pas. Allez ! Un petit verre de médicament bien pilé ! (*Elle le donne à Papé qui l'avale « cul sec »*).

Papé (*Se réveillant un peu*) : Jacqueline, donne-moi donc ce prospectus qu'on avait récupéré là-bas. J'aimerais bien regarder ça de plus près. C'est ça qui va me réveiller... Quand j'y pense, je suis tout excité... Le restaurant, la piscine, le salon de détente, le jardin, les parties de scrabble... On va être bien ! (*Elle sort le prospectus de son sac et lui donne*).

Cathy et Benoît reviennent de leur sieste. Papé met le prospectus dans sa poche. Cathy trifouille autour de son assiette, puis regarde par terre.

Cathy : Tant pis... J'ai dû ramasser mon comprimé quand j'ai débarrassé tout à l'heure, quelle idiote ! Je rappellerai le médecin si besoin, il faut au moins que je respecte la posologie sinon elle va rester, cette sale bactérie.

Elle va chercher les tasses/cuillères puis le café et le sert avec des chocolats. Angèle et Donatien reviennent de leur balade. Donatien, amusé, s'approche de Papé discrètement en mimant un fumeur. Il a un petit sourire moqueur et Jacqueline, qui voit la scène, a l'air gêné.

Cathy : Allez, un petit café avec mes traditionnels chocolats faits maison... J'espère que tout le monde va aimer !

Ils s'installent à table.

Donatien : Ce n'est pas que j'ai très faim mais je vais quand même craquer pour les fameux chocolats de ma maman ! Je pourrais les manger les yeux fermés !

Jacqueline : Humm, c'est succulent Cathy, vous devez avoir un don pour la pâtisserie. Vos chocolats sont délicieux.

Donatien : Nous, on ne va pas traîner, on doit passer chez Antoine et Juliette en fin d'après-midi.

Jacqueline : Des amis à vous, je suppose ?

Angèle : Antoine est un ami d'enfance de Donatien, alors, vous voyez c'est un peu comme votre défunt mari et Papé... Des frères de cœur quoi !

Papé : Si ce n'est qu'on était beaucoup plus sérieux que ces deux-là ! (*Il ricane*)

Cathy : J'allais oublier. J'ai aperçu Mme POIREAU ce matin et je lui ai promis de lui apporter quelques chocolats. Elle est gourmande... Et si vous y alliez, les enfants, quand vous aurez terminé ! Ça fait des années qu'elle ne t'a pas vu Donatien, je pense que ça lui ferait plaisir ! Enfin, si vous en avez le temps !

Donatien : Oh, ça fait bien plus de dix ans qu'on ne s'est pas vus, ou parlé du moins ! Mais je veux bien lui rendre une petite visite.

Angèle : Qui est Mme POIREAU ?

Benoît : C'est une voisine... L'une des maisons d'en face... Une vieille dame qui est souvent dans son jardin... Elle vit seule et c'est pour ça qu'on lui apporte une petite douceur de temps en temps.

Angèle : Je crois savoir qui c'est, en effet... Elle a un chat magnifique d'ailleurs !

Benoît : Et elle n'a que son chat, pour ainsi dire... Pas de mari, mort ou vif, pas d'enfant... D'ailleurs je me demande si le célibat n'ajoute pas des années à la vie ! (*Il ricane*). Enfin... Si elle avait des enfants, elle serait certainement entourée aujourd'hui, pour fêter Pâques, et peut-être même tous les jours (*Il soutient le regard de Papé*).

Cathy : Elle a tout de même le projet de quitter sa maison bientôt, elle ne peut plus entretenir tout ça, elle a quand même 89 ans et surtout elle n'en a plus les moyens ! L'autre jour, elle me disait qu'un deux-pièces lui suffirait amplement pour vivre confortablement, mais bien sûr elle voudrait rester dans le coin... Enfin, je ne sais pas si elle est prête à quitter sa maison tout de suite, surtout que c'est une maison de famille, alors...

Papé : C'est vrai, elle m'en a parlé aussi, mais pour sûr elle ne veut pas quitter le quartier...

Angèle : Eh bien moi je ne dirais qu'un mot, succulent, Cathy, comme d'habitude... Maintenant je suis curieuse de faire la connaissance de Mme POIREAU. On y va Don (*Prononcer « donne »*) ?

Donatien (*Amusé*) : Ma chère Simone... Après nos petits canulars, il y a quelques années, je ne sais pas si elle sera vraiment ravie de me voir...

Angèle : De quoi tu parles ?

Donatien : Quand on était gosses, avec Antoine justement, on lui faisait des farces au téléphone, du genre : « Bonjour Mme POIREAU, moi c'est M. NAVET, est-ce qu'on pourrait s'associer pour faire une bonne soupe ? ». On se prenait des bosses de rire !

Cathy : Je ne sais plus comment, mais elle avait quand même fini par vous démasquer...

Donatien : Oui je sais, mais on va dire qu'il y a prescription... On devait avoir 12, 13 ans... J'espère qu'elle a passé l'éponge ! Allons-y, elle a bien mérité son petit sachet de chocolats ! La prochaine fois, on lui fera une quiche... Au poireau bien sûr (*Il pouffe*).

Angèle : Ah toujours cet humour caustique ! Un peu de bienveillance mon chéri, je te surveille. A tout à l'heure ! (*Elle se dirige vers la sortie avec Donatien*).

Papé : Et passez-lui le bonjour de ma part.

Benoît : Oui à plus tard les enfants. Moi je vais sortir ce sac poubelle (*Il sort*).

Cathy (*Débarrassant la table*) : Oh tous les deux, vous m'avez l'air pleins comme un œuf... Asseyez-vous donc sur le canapé, vous serez plus à l'aise pour la digestion.

Jacqueline : Oh je ne vous ai pas dit, Cathy, mais j'ai donné à Victor son médicament, juste avant le dessert, mais alors j'ai dû bien l'écraser... Que dis-je ? Le piler, puis encore le piler, enfin le broyer complètement pour qu'il se retrouve en poudre. Il était énorme ce comprimé ! Il n'y a pas idée de faire des comprimés aussi gros, il pourrait faire une fausse route... Je pense bien que vous êtes obligés de le faire vous aussi, tous les jours, avant de lui faire avaler ça !

Cathy (*S'énervant en voyant les médicaments de Papé sur la table*) : Le piler ? Mais qu'est-ce que vous voulez dire ? Oh mon Dieu ! Ce n'est pas possible ! Vous lui avez donné un médicament contre l'infection urinaire, c'était mon comprimé ! Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ? Moi je n'y connais rien, peut-être que ce médicament n'est pas du tout compatible avec ceux qu'il prend tous les jours ! Regardez-le, dans ce canapé, il a l'air complètement abattu ! Bon, on ne va pas tergiverser, j'appelle les Urgences.

Jacqueline (*Déstabilisée*) : C'est que... Il est juste... Fatigué je pense.

Cathy : Chut ! Taisez-vous ! Je vous dis que j'appelle les Urgences (*On entend la musique d'attente des Urgences de l'Hôpital ou une sonnerie d'attente « toot...toot...toot... »*).

Allô, oui bonjour Docteur... Eh bien je pressens que mon beau-père a avalé un médicament qui ne lui était pas du tout destiné... Enfin non, je ne pressens pas, j'en suis sûre parce que ce médicament a été tellement bien pilé et re-pilé qu'à mon avis, il l'a avalé jusqu'à la dernière miette ! (*Avec un regard accusateur envers Jacqueline*) ... Oui, oui, bien sûr je me calme, voilà il s'agit d'un gros comprimé contre l'infection urinaire et vous voyez, mon beau-père prend déjà d'autres médicaments tous les jours, contre son diabète, par exemple... Oui, oui c'est bien ce médicament, c'est à moi qu'il a été prescrit... Ah vous connaissez la molécule... Très bien... Qu'il boive beaucoup... Un litre d'eau plate, même plus s'il le peut... D'accord mais... (*Elle reste au téléphone*).

Jacqueline sort un grand verre à orangeade du placard et s'empare d'une carafe restée sur la table. Elle remplit le verre (Cathy ne la voit pas)

Jacqueline : Allez Victor, bois ça tout de suite, je me suis trompé de médicament... Ah quelle gourde alors ! Il faut que tu boives...

Papé (*Toujours somnolent mais buvant son verre*) : Comment ? Tu t'es trompé de Crémant ? Ah pour sûr, ce n'est pas du Crémant ça !

Cathy (*Toujours au téléphone*) : Mais ça fait au moins une demi-heure qu'il a avalé ce médicament, ça n'a pas d'importance ? (*Elle reste au téléphone*).

Jacqueline remplit un deuxième verre.

Papé (*A moitié dans les vapes et en train de boire son deuxième verre*) : Un deuxième verre ? Dis-donc, tu me gâtes ma petite Jacqueline, c'est vrai que je n'y ai pas eu droit, moi, au vin blanc, alors pourquoi je ne profiterais pas un peu hein ? (*Papé plonge dans son sommeil*).

Cathy : Oui, je comprends, Docteur... (*Elle reste au téléphone*).

Jacqueline (*Paniquant et tapotant la main et les joues de Papé*) : Qu'est-ce que tu me dis ? Oh mais qu'est-ce qui te prend ?

Benoît, revenant du cellier et s'approchant de Cathy, inquiet.

Cathy : Bien sûr... Oui, je rappellerai si ça ne va pas... Très bien, me voilà un peu rassurée, je vous remercie. Au revoir Docteur (*Elle raccroche*).

Benoît (*Désignant Papé*) : Qu'est-ce qui s'est passé ? Il a l'air complètement amorphe !

Cathy : Une erreur de médicament ! C'est Jacqueline qui a fait une bourde. C'est lui qui a avalé mon comprimé... Contre les infections urinaires !

Benoît : Pff !

Cathy : J'ai dû appeler les Urgences de l'hôpital... Je voulais à tout prix avoir un avis médical sur la compatibilité avec le traitement habituel de Papé, et pour savoir ce qu'on devait faire !

Jacqueline : Victor, réveille-toi !

Cathy (*Tout à coup alertée par la carafe et le verre sur la table du salon*) : Mais qu'est-ce que vous avez fait Jacqueline ? D'abord le médicament... Et cette carafe ! Vous savez ce qu'elle contient cette carafe ? C'est du vin blanc ! Enfin vous ne voyez pas que c'est du vin blanc ? Vous avez des problèmes de vue Jacqueline ? Ou alors vous avez un autre problème, je ne sais pas, mais moi je suis verte là, j'hallucine !!!

Benoît : Papé est cuit ! Enfin, vous le voyez bien ! En plus de l'avoir empoisonné avec un médicament, vous l'avez saoulé Jacqueline ! A croire qu'on a affaire à une grande Nunuche ! Et sur le haut du podium en plus ! C'est quoi votre problème ?

Jacqueline devenue tellement pâle, s'évanouit sur le canapé, près de Papé.

Benoît (*S'approchant d'eux*) : Et pour couronner le tout, ils sentent le tabac... Tous les deux ! Oh mon Dieu ! Mais qu'est-ce qui nous arrive ?

Cathy : C'était donc ça, cette odeur tout à l'heure... Je pensais que c'était toi qui nous avais tous empestés...

Cathy met un repose-pied pour mieux allonger Papé et lui retire ses chaussures. Elle essaie de le faire boire mais il dort maintenant profondément. Benoît est en train de tapoter le visage de Jacqueline avec une serviette de table imbibée d'eau.

Donatien (*Revenant de chez la voisine*) : Ça y est, on a fait notre B.A. du jour, on va vous laisser, il faut qu'on y aille ! Je n'ai pas trouvé la mère POIREAU très avenante... A part avec Angèle... J'ai comme l'impression qu'elle a encore une petite dent contre moi, même si... J'avoue qu'elle n'en a plus beaucoup (*Il se gausse puis découvrant la scène*) ... Mais qu'est-ce qui leur arrive ?

Angèle (*Suivant Donatien*) : Il faut que je récupère ma veste parce que j'ai mon badge de l'hôpital dans la poche, il risquerait de me manquer pour le travail (*Elle s'avance pour prendre sa veste restée sur une chaise*). Mais qu'est-ce qui se passe ? (*Découvrant la scène*)

Benoît (*Dépité*) : Il se passe que... Tu vas peut-être en avoir besoin maintenant de ton badge, pour envoyer à l'hôpital nos deux grands malades ! Regarde ce qu'on a là... Un homme pompette, qui a bu et fumé et à moitié empoisonné, puis une femme qui a perdu la boule et qui vient de perdre connaissance ! Parce qu'elle s'est aperçue qu'elle avait perdu la boule !

Donatien : Oh le travail ! Qu'est-ce qui s'est passé ? Pompette, tu dis ? Comment ça ? Il a bu ? Moi je peux te dire qu'il a fumé, enfin avec Jacqueline bien sûr (Puis ironisant) parce que Jacqueline... Elle aime aussi la nicotine ! Une cigarette pour deux... C'est mignon non ? (*Il rit*)

Benoît (*Très irrité*) : C'est bien ce qui me semblait ! Mais moi, ça ne me fait surtout pas rire !

Angèle : On les a aperçus tout à l'heure dans le jardin... Ils étaient un peu planqués pourtant, mais pas assez ...

Benoît (*Toujours très irrité*) : Elle aurait mieux fait de se couper tous les doigts, tiens, la Jacqueline ! Ça l'aurait empêchée de fumer et de faire ses conneries !

Donatien : Du calme, du calme ! Et pourquoi à moitié empoisonné ?

Cathy : Jacqueline lui a fait avaler mon médicament contre l'infection urinaire, t'imagines ! Et ensuite j'appelle les urgences pour qu'un médecin me dise quoi faire et l'autre, elle lui fait boire deux grands verres de vin blanc !

Donatien : De quel verre tu parles ? Les petits verres ballon ?

Benoît : Ben non ! Un verre à orangeade de 25 cl bien sûr, sinon ce serait moins drôle ! J'aurais mieux fait de la vider cette carafe, tiens ! Quel gâchis !

Angèle (*Qui a récupéré les boîtes de médicaments*) : Bon, l'essentiel c'est qu'il n'y ait pas eu de dangereux mélange. Dans tous les cas, ce serait plus inquiétant si Papé avait pris ses médicaments ce midi. Regardez, ils sont encore sur la table.

Donatien (*Avec un verre à orangeade dans la main*) : Papé a peut-être ingurgité près d'un demi-litre de vin blanc, mais comme il n'a plus l'habitude, ça fait double effet Kiss cool, évidemment ! Mais il est encore robuste le père, et puis il n'avait bu qu'un verre de Crémant, il s'en remettra.

Cathy : Le problème c'est qu'il s'est endormi et qu'on ne peut plus lui faire boire son litre d'eau, comme le médecin l'a conseillé !

Benoît (*Tapotant toujours Jacqueline*) : Bon, désolés les enfants. On est un peu plus rassurés maintenant. Ne vous mettez pas en retard. On va le placer en dégrisement, mais sous surveillance rapprochée, et de toute façon s'il y avait un problème, on rappellerait l'hôpital. Quant à elle, on dirait qu'elle revient parmi nous.

Jacqueline (*Reprenant ses esprits*) : Victor ! Mais qu'est ce qui se passe ? J'espère qu'il n'est pas ???... Il ne bouge plus !

Angèle (*Prenant le pouls de Papé*) : Calmez-vous Jacqueline, il dort, on s'occupe de lui. On va dire qu'il est un peu « grisé », voyez-vous. Ça va mieux vous ? Voulez-vous un verre d'eau ?

Jacqueline (*Cherchant son sac pour repartir*) : Non, non, merci, je vais rentrer chez moi... Mais je suis confuse, je vous assure que j'ai voulu bien faire en lui administrant ce médicament et puis en lui donnant ces deux verres... Je n'ai rien vu, je vous assure.

Benoît (*Exténué*) : On vous croit, Jacqueline. On va s'occuper de lui. Allez-vous reposer et vous verrez... Demain sera un autre jour ! Demain il ne se passera rien, n'est-ce pas ? Je vous l'assure à tous... Demain, il ne se passera ... Rien ! Vous m'entendez ?

Angèle : On va rentrer aussi et on va vous ramener chez vous Jacqueline, ça vous évitera de prendre le bus. Vous êtes un peu tourmentée, c'est normal. Rassurez-vous, on sait bien que vous ne voulez pas de mal à Papé.

Jacqueline (*Faisant tomber le contenu de son sac par terre*) : Oh zut ! Je n'ai vraiment pas la baraka moi aujourd'hui. Mon Dieu, je ne réponds plus de rien !

Angèle : Laissez, je vais ramasser... Tenez, prenez votre manteau (*Elle ramasse et tend le manteau à Jacqueline*).

Personne n'a vu qu'un agenda tombé du sac de Jacqueline a glissé sous le canapé.

Jacqueline (*Tout en mettant son manteau et très mal à l'aise*) : Encore mes excuses... Je vais prendre quelque chose pour dormir, je suis tellement contrariée. Merci à vous... J'espère que ça va aller (*En désignant Papé sur le canapé*). Bonne soirée à vous.

Angèle (*Soutenant Jacqueline par le bras et se dirigeant vers la sortie*) : A bientôt et merci pour tout !

Donatien : Salut papa, salut maman. Je prends des nouvelles plus tard. Bon courage !

Angèle et Donatien sortent avec Jacqueline et font un signe de la main à Cathy et Benoît.

NOIR

Lundi matin : Benoît est assis à la table, prêt pour partir au travail, buvant son café et consultant des documents. Cathy arrive, prête également.

Cathy : Tu es en train de faire les comptes d'aussi bon matin ! Ça va ? On n'est pas trop dans le rouge ?

Benoît : Non, pas encore... Je ne dirais pas que rien ne va plus mais les affaires sont légèrement en perte de vitesse... Même pour le tabac, les chiffres baissent tous les mois et les magazines, on n'en parle même pas. C'est tellement plus simple maintenant avec les versions numériques de lire son petit magazine sur le smartphone ou la tablette, et en plus ça ne fait pas de déchet... Le papier n'a plus bonne réputation, voilà tout !

Cathy : C'est bien pour ça qu'on a étayé un peu nos rayons avec autre chose : les cadeaux-souvenirs, les fournitures scolaires et j'en passe ! Ce n'est pas la bérézina non plus, n'exagère pas !

Benoît : Non, mais si on n'avait pas la moitié de la pension de mon père tous les mois, on n'aurait du mal à joindre les deux bouts, faut pas se mentir ! Tu vois, aujourd'hui, ça me soulagerait de l'entendre nous dire qu'il a hâte que les travaux soient terminés pour avoir son petit espace à lui, comme il nous disait y'a quelques mois... Ça présumerait qu'on continue sur ces bases, côté finances, quoi ! Je ne comprends pas son désintérêt pour tout... Et en plus, y'a autre chose qui me turlupine maintenant !

Cathy : Qui te turlupine ? A cause de la conversation d'hier ? C'est ça ? Ah je ne sais pas vraiment ce qu'il veut ton père, mais s'il veut plus d'animation et de fantaisie dans sa vie, eh bien il a été servi hier avec Jacqueline ! Quelle histoire !

Benoît : Oh oui, c'est sûrement une drôle d'histoire, on ne peut pas dire mieux ! Parce que depuis hier, y'a un peu de nouveauté, si je puis dire... Hier soir, la Jacqueline elle était tellement peu fière et pressée de partir qu'elle en a oublié une partie de son sac sous le canapé... Ah elle gonflait moins le torse en partant qu'en arrivant !

Cathy : Sous le canapé ? Mais comment ça ?

Benoît : Elle a tout foutu par terre, son sac et tout ce qu'il y avait dedans : « Ah je n'ai vraiment pas la baraka moi aujourd'hui ! Mon Dieu ... ». Tu te souviens bien quand même ? Ou tu t'étais peut-être trompé de carafe, toi aussi ! (*Il ricane*). J'avoue que personne ne s'est penché pour voir si quelque chose avait atterri sous le canapé. Franchement, moi je n'avais pas envie de l'aider plus que ça... Sauf que bibi, ce matin, il a laissé tomber son téléphone qui s'est éclaté en plusieurs morceaux et voilà comment je me suis retrouvé à regarder sous le canapé.

Cathy : Rhoo... Tu t'es encore énervé sur ton téléphone, toi !

Benoît : Oui je me suis énervé parce qu'on n'a plus de réseau Wi-Fi, figure-toi ! Et pourquoi ? Je ne sais pas ! Pourtant je pensais qu'avec Free, j'avais tout compris ! Je les ai appelés... Ça devrait être rétabli dans la journée... Y'a plus qu'à patienter.

Cathy : Ceci dit, on peut se passer de connexion internet aujourd'hui, ce n'est pas la fin du monde non plus ! Et alors, qu'est-ce que t'as déniché de beau sous le canapé ?

Benoît (*Il sort de sa poche un petit calepin*) : Un agenda... Et puis c'est plutôt bien que ce soit moi qui l'ai trouvé, parce que c'est... Comment te dire ? Assez déroutant ! (*Il ouvre l'agenda*).

Cathy : Voyons-ça... On va peut-être trouver un rendez-vous pour un petit contrôle de sa vue ! Parce qu'il me semble qu'elle a un léger problème quand même ! En plus d'avoir un problème de doigt ! (*Elle met son majeur en l'air et elle pouffe*)

Benoît : Eh bien, j'ai parcouru tout l'agenda et à priori, il n'y a aucun rendez-vous qui semble la concerner... Pourtant, je pense bien aussi qu'elle aurait besoin d'un petit contrôle technique... Regarde la première page « Rendez-vous Victor ». Ce serait donc plutôt l'agenda de mon père ! Même ses rendez-vous médicaux y sont notés... Son IRM de jeudi dernier par exemple, et un rendez-vous quand même un peu surprenant la semaine prochaine « Dépistage auditif Victor ».

Cathy : Quoi ? Alors moi je ne lui dis plus qu'il est un peu sourd parce que je vois bien que ça l'agace et il passe par Jacqueline pour fixer ce genre de rendez-vous !

Benoît (*Toujours le nez dans l'agenda*) : Et puis dans le même genre... Je lui en parlais d'ailleurs hier matin... Un rendez-vous chez le coiffeur dans trois jours ! Mais de quoi je me mêle, Jacqueline ?

Cathy : C'est vrai que c'est pour le moins contrariant...

Benoît : Contrariant, mais pas que... Surtout déconcertant s'agissant des autres rendez-vous qu'on trouve dans cet agenda ! Ecoute bien, au mois de février, par exemple, le 12 à 14h « H. Marielle ».

Cathy : Mais qu'est-ce-que ça veut dire ?

Benoît : Aucune idée ! Le 3 mars à midi « SDT Madeleine », étonnant, non ? Et celui-là il est noté à plusieurs reprises... Presque tous les mois.

Cathy : Ah ! Peut-être les plaisirs dont il a voulu nous parler hier, pour les années qui lui restent à vivre... Il aurait donc largement commencé à y réfléchir !

Benoît : Je continue parce que y'a aussi des trucs intéressants en mai, en juin puis en...

Cathy (*Le coupant*) : Allez, vas-y !

Benoît : Tiens, regarde par exemple, le 15 juillet « 1^{ère} exp. Rosalie », c'est surprenant non ?

Cathy (*Ironique*) : Marielle en février, Madeleine en mars, Rosalie en juillet... Et le reste du temps c'est pour Jacqueline ? (*Elle rit*)

Benoît (*Toujours le nez dans l'agenda*) : Attends, on a aussi quelque chose d'assez cocasse fin mai, « Aventures et gourmandises Florence » ...

Cathy : En tout cas, si c'est bien son agenda, il a l'air de ne pas s'en faire quand il part en balade, comme il dit !

Benoît : Et pour finir, la cerise sur le gâteau ! « Inscription Victor RS Vivants et vaillants L XXX ». C'est à la page du 10 avril... Et le 10 avril, eh bien c'est la semaine prochaine !

Cathy : Mais qu'est-ce qu'elle manigance avec ton père, la Jacqueline ? Je l'ai toujours trouvée un peu fourbe ! Et elle peut dire que son mari était « introverti », c'est sûr qu'il était moins exubérant qu'elle !

Benoît : Une chose est sûre, c'est qu'ils sont très complices tous les deux... C'est vrai qu'elle est sournoise mais elle est aussi très fûtée et elle connaît parfaitement mon père, ses qualités, ses défauts et ses faiblesses... Bref ! Tu peux comprendre que tout ça me questionne au plus haut point !

Cathy : RS Vivants et vaillants L XXX (*Elle insiste sur les 3 X*) ? C'est assez... Equivoque. En tout cas, ça laisse planer le doute ! Qu'est-ce que c'est que cette comédie ! Alors là c'est le bouquet !

Benoît : Il va falloir en savoir plus ! C'est peut-être le bouquet mais ce ne sera pas le bouquet final ! Moi qui pensais qu'aujourd'hui... Il ne se passerait...Rien !

Papé, qui vient de se lever, entre en pyjama, les cheveux ébouriffés.

Papé : Bonjour fiston, bonjour Cathy.

Benoît : Bonjour papa

Cathy : Bonjour Papé, j'espère qu'on ne vous a pas réveillé. Je peux vous dire que vous avez bien dormi. On s'est relayés avec Benoît cette nuit pour vous faire une petite visite toutes les deux heures... Eh bien vous avez ronflé toute la nuit... L'un de ces ronflements qui ne trompe pas.

Papé : Je vous ai empêchés de dormir, c'est ça ?

Benoît (*Ricanant*) : Elle veut dire que tu as ronronné comme un vieux chat qu'on aurait tenté d'empoisonner. Et pour tout te dire, oui, en temps normal on a des nuits un peu moins, disons « saccadées ».

Cathy (*Taquinant Papé*) : Vous avez bien quelques souvenirs d'hier ? De ce qui s'est passé ?

Papé : Pas vraiment, j'étais certainement... Fatigué. Donatien vient de m'appeler, il m'a raconté toutes nos péripéties... Ça ne m'amuse pas, vous savez, de vous avoir encore causé des soucis... Et puis Jacqueline, elle doit être encore toute retournée.

Cathy : Soyez tranquille et cessez de penser que vous nous causez des soucis. On en a vu d'autres... L'important c'est que maintenant vous alliez bien. Le café est encore chaud, servez-vous.

Benoît (*Irrité*) : Oui, papa, Jacqueline a commis une énorme bourde, enfin au moins deux énormes bourdes ! Alors j'imagine bien qu'elle n'est pas satisfaite. Et moi je peux te dire qu'aujourd'hui, je ne sais pas pourquoi mais je n'ai pas vraiment envie de la voir (*Il lève les yeux au ciel*) ... Enfin ce n'est pas pour ça que j'en ai fini avec elle...

Papé (*Inquiet*) : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Benoît (*Voyant Papé se décomposer*) : Bon, ne te bile pas, je vais me calmer. Tu es encore vivant, c'est le principal. Pour l'heure, nous, on va au boulot, y'en a qui vont être à la porte de la boutique pour acheter leur journal. Lundi de Pâques ou pas, leur journal c'est sacré !

Cathy : Vous savez qu'on ne fait pas une journée complète aujourd'hui, Papé. On sera ouvert seulement deux heures cet après-midi, surtout pour le tabac. Pourtant tout le monde sait que c'est mauvais pour la santé... Hein Papé !
On sera là vers 12h30, y'a des croque-monsieur, vous n'aurez qu'à les mettre au four dès midi. A tout à l'heure.

Cathy et Benoît se dirigent vers la sortie.

Papé : Bien, bien, entendu... A plus tard (*Il se sert un café et s'assoit à la table*).

Benoît (*S'adressant à Cathy discrètement*) : Il préfère peut-être les croque-madame ! (*Il rit ironiquement*)

Cathy : Oh, tais-toi !

Benoît : Tu sais bien qu'il est un peu « dur de la feuille » !

Ils sortent. Le téléphone sonne.

Papé : Oui ma Jacqueline. Bonjour comment vas-tu ? Es-tu remise de tes émotions ? ... Repose-toi un peu cet après-midi si tu as mal dormi... Non, ils ne te détestent pas, ils ont très bien compris que c'était une méprise, ça arrive...

... Pas d'inquiétude, Donatien ne dira rien pour la cigarette... Oui je sais bien qu'il nous a vus, mais arrête de t'inquiéter comme ça, voyons, on a tué personne.

... Oui, moi je vais bien, juste un peu abruti, mais je ne suis pas du tout à l'article de la mort, je suis même bien vivant (*Il rit*) et bientôt vivant et vaillant. Ah ! ma Jacqueline, il va bien falloir que je leur parle, avant que les travaux commencent... Oui, oui, je sais, avant la semaine prochaine.

... C'est ça, c'est bien moi qui aie signé le devis, c'est moi qui paye alors c'est normal ! De toute façon ils n'avaient pas les moyens ...

... Non, non, je ne veux pas les contrarier aujourd'hui. Benoît est encore à cran... Il vaut mieux qu'il ne se passe rien, si tu vois ce que je veux dire... Piano, piano, pas de bêtise aujourd'hui... Moi aussi je t'embrasse ma chérie. Allez, repose-toi, on se voit demain (*Il raccroche et sort le prospectus de sa poche, puis sur un ton rêveur*) « Résidence Vivants et Vaillants ». Ah ! bientôt la belle vie, avec ma Jacqueline.

Papé pose le prospectus sur la table basse.

RIDEAU

ACTE II

Papé est assis sur le canapé, en train de lire un journal. Donatien et Angèle entrent.

Donatien : Salut Papé ! Tu sais que ça m'a rassuré de t'avoir au téléphone tout à l'heure ! Parce qu'on t'a vu dans un sale état hier quand même !

Angèle : Bonjour Papé. La forme ce matin ?

Papé : Salut mes petits voyous ! Venez donc prendre un café avec moi.

Donatien : Oui, oui, on s'en occupe (*Donatien apporte trois cafés*). Tu nous as quand même fichu la trouille. C'était sûrement un peu excessif pour toi toute ces consommations !

Tous les trois s'installent à la table.

Papé : Ça prouve bien que j'en ai encore sous le pied, mon gaillard ! Et attention, pas de dérapage pour la petite clope dans le jardin, avec Jacqueline. Je compte sur toi pour protéger mes arrières !

Donatien : Si quelqu'un leur dit, ce ne sera pas moi. Faudra plutôt regarder du côté de la mère POIREAU. Elle épie sans arrêt ce qui se passe ici !

Papé : Bien mon petit. Vous n'êtes pas au travail aujourd'hui ?

Donatien : Non, c'est lundi de Pâques alors la voilure est un peu réduite au service informatique de l'hôpital.... Ce qui n'est pas le cas de ma petite infirmière... Lundi de Pâques ou pas, ça bosse toujours une infirmière !

Angèle : Je fais des nuits en ce moment, Papé, alors je ne prends mon service à l'hôpital qu'à 19h. Vous voyez, ça nous laisse le temps de papoter avec vous.

Papé : Ah vous êtes mignons, mais faut pas vous inquiéter pour moi... Surtout pas. Vous voyez bien que je suis en pleine forme, ce n'était pas bien grave, c'est juste que Jacqueline a un peu patiné dans la semoule (*Il ricane*).

Angèle : Oui, on est bien d'accord là-dessus, mais s'agissant de votre moral Papé, il est hors de question qu'on vous laisse vous enliser... D'ailleurs c'est assez, euh... Ambigu votre comportement. On ne comprend pas très bien. Vous êtes jovial quand vous partez en balade et ici il semble que vous soyez toujours cafardeux, alors qu'est-ce qui se passe ? C'est confortable ici pourtant ! Vous mangez bien ! Tout le monde est gentil avec vous ! Et puis les travaux d'extension qui commencent bientôt... Tout spécialement pour vous ! C'est peut-être juste une passade ? Une petite baisse de moral ?

Donatien : Moi je te connais Papé et je parierais que t'as un petit secret que tu ne veux pas nous dévoiler parce que t'as peur... Mais de quoi ? Qu'on te coupe la parole peut-être ! Oui, ça je comprends, mais là tu peux nous parler (*Il regarde autour de lui*), mon père n'est pas là.

Papé : J'ai surtout peur qu'on me prenne déjà pour un vieillard, alors qu'un petit rien de plus... Pourrait me faire pousser des ailes.

Angèle : Et alors, ce serait quoi ce petit rien de plus ?

Papé : Pas aujourd'hui, je ne veux pas tous vous chambouler encore aujourd'hui, je préférerais que la journée soit sans embûches.

Donatien : Alors, j'ai raison ! Tu nous caches quelque chose... Et si tu vois le fait de nous parler comme une embûche, on ne risque pas d'avancer ! Et puis nous, je te rassure, tu ne vas pas nous chambouler...

Angèle : Allez-y Papé, on est prêts à tout entendre... Enfin si ce n'est pas une histoire à dormir debout !

Donatien : Ecoute, je ne vais quand même pas me mettre à genoux ! Ce serait plus raisonnable de nous dire ce qui te ruine le moral tous les jours !

Papé se lève pour mettre sa tasse à la cuisine (ou coin-cuisine).

Papé : Depuis quelques temps, je me sens... Comment dire ? Comme dans une impasse. Il m'arrive quelque chose qui n'était pas prévu, pas programmé... Quand je suis arrivé ici, tes parents ont tout organisé pour m'accueillir : ma chambre, mes repas et puis tout le reste. On a convenu ensemble de faire ces travaux et maintenant ils ne se doutent pas que ma situation est en train de changer... Alors tu comprends que j'ai peur de leur parler.

Donatien : Ta situation ? Alors, désolé, j'y reviens, mais comme les parents ne sont pas là, tu peux me le dire. Les travaux ne te coûtent pas trop j'espère ? Et eux, ils ne te demandent pas plus d'argent ? Enfin je te dis ça parce que je sais que tous les deux sur la boutique, ça fait parfois des fins de mois difficiles... Je ne comprends toujours pas pourquoi papa a laissé son travail pour rejoindre maman à la gérance de ce tabac-presse.

Papé : Mais, Donatien, il ne s'agit pas de ça !

Donatien : Donc, du côté finances il n'y a rien qui te chagrines ! Alors de quelle situation tu parles ? Est-ce qu'il y a eu un événement qu'on aurait raté ?

Papé : Non, ce n'est pas un événement mais plutôt une sorte de... D'agitation dans ma vie.

Donatien : D'agitation ? Houlà ! Qu'est-ce que ça signifie ? Bon, on en reparle, je reviens tout de suite, il faut que j'aille au petit coin, moi (*Il part aux toilettes*).

Angèle, s'emparant du prospectus sur la table basse. Il y a d'autres papiers, journaux, magazines, sur la table.

Angèle : C'est quoi ça ? « Résidence Sénior Vivants et Vaillants... ».

Papé : (*La coupant*) Euh... Ah oui, on a eu ça dans la boîte aux lettres. Peut-être qu'ils l'ont gardé pour savoir un peu de quoi ça retourne. Comme ils partent en vacances dans deux semaines... Eh bien... Euh... Ils s'étaient renseignés au cas où j'aurais eu besoin d'être encore un peu, disons « encadré » pendant leur absence. Enfin, si j'ai bien compris...

Angèle (*Regardant le prospectus*) : Ouais, ça a l'air cool, ces résidences seniors ! Les gens ont tous leur appartement, avec leurs meubles, leurs petites affaires, et y'a des services en veux-tu, en voilà... Regardez... Restaurant, piscine, salon de détente, activités variées, etc. Il y a des pièces communes pour garder le contact,

se faire de nouveaux amis... (*Elle lit toujours le prospectus*) « Possibilité de séjours temporaires dans des appartements dédiés, déjà meublés... ». Eh oui ! C'est pour dépanner les petits Papés qui ne pourraient pas rester seuls pendant une semaine (*Taquinant Papé*).

Papé : Je sais, je sais, je l'ai lu moi aussi, comme toi... Donne-moi ça, je vais le mettre à la poubelle, on n'en aura pas besoin, vu que je suis rétabli maintenant (*// met le prospectus à la poubelle*).

Donatien est de retour.

Angèle (*Emerveillée*) : « Vivants et vaillants... » ! En tout cas le site a l'air, comment dire ? Idyllique... Jouissif, si j'ose dire !

Donatien : Vivant ? Vaillant ? Jouissif ? De quoi vous parlez ?

Papé (*Tenant de détourner la conversation*) : Oh, rien... Juste un prospectus que je viens de mettre à la poubelle... Et je disais que j'étais encore bien vivant et vaillant et « A cœur vaillant rien d'impossible » !

Angèle (*S'adressant à Donatien*) : Oui, laisse tomber...

Donatien : Ça tombe à pic alors ! Si rien n'est impossible, tu vas nous raconter ce qui te perturbe autant ! Alors, si je comprends bien, quelque chose est venu agiter ou bouleverser ta vie, mais quoi ? On ne sait pas. Et à la suite de ça, t'es tombé dans une impasse. Alors, comme ça, tu t'es engagé dans un « cul de sac » tout seul et maintenant tu déprimes parce qu'il n'y a pas d'issue !

Papé : Si tu réfléchissais un peu Donatien ! Y'a des choses dans la vie, eh bien tu tombes dedans sans n'avoir rien demandé, ou plutôt ce sont ces choses qui te tombent dessus. Regarde Mamé, avec sa maladie, ou Jean... Une grave maladie, par exemple, ça fait partie des choses qui te mettent parfois dans une impasse.

Donatien : Alors, c'est ta santé encore ? C'est l'IRM que tu as passée jeudi ? Ce n'était pas bon ? Ah je t'avais proposé de t'emmener, mais non Monsieur voulait prendre le taxi, parce que le taxi c'est gratuit, même si... C'est qui qui paye ? La sécu... Pardi ! Enfin si j'y étais allé j'aurais peut-être les résultats à l'heure qu'il est.

Angèle : Alors là ! Vous auriez une maladie grave ? Et vous ne voulez pas nous en parler en plus ?

Papé : Pas de panique, l'IRM était bonne, enfin je crois... J'en ai marre de tous ces rendez-vous, tous ces rayons qu'on nous envoie. A croire qu'il n'y a que ça pour nous faire vibrer, nous les vieux !

Angèle : Bon, je crois comprendre qu'on n'en saura pas beaucoup plus aujourd'hui. Vous nous faites languir Papé avec tous ces sous-entendus ! J'avoue que je ne sais plus trop quoi penser ! (*Elle regarde son téléphone*) Donatien, je dois y aller, ma sœur m'attend devant le portail.

Donatien : Ta sœur ?

Angèle : Mais oui, tu sais bien que je déjeune avec elle et qu'on passe l'après-midi ensemble ! Et toi n'oublie pas de prendre du pain pour ce midi, la boulangerie ferme plus tôt aujourd'hui ! Je te vois ce soir avant de partir au travail.

Donatien : Désolé, j'avais oublié pour ta sœur. Il faut dire que je suis un peu déboussolé là !

Papé : Ah oui c'est vrai... Tu as une sœur, Angèle. Deux enfants alors ? Deux filles ?

Angèle : Oui, Papé, mes parents ont été comblés avec deux adorables filles ! Deux enfants... Comme vous ! J'y vais, à plus tard mon chéri (*Elle fait une bise à Donatien*). A bientôt Papé (*Ils se font un signe de la main*).

Papé (Sérieux) : Deux enfants, comme moi. Oui, deux... A ce qu'il paraît !

Donatien : Qu'est-ce que tu racontes ? On ne sait même plus si c'est du lard ou du cochon... Enfin, moi, il faudra que j'aie plus de réponses que ça, Papé !

Papé : File donc toi aussi, si tu dois acheter le pain avant que ça ferme !

Donatien : Oh oui je vais te laisser tranquille, mais je repasse tout à l'heure, tu sais bien que je ne suis pas du genre à laisser tomber !

Papé : A plus tard mon petit et merci pour la visite...

Donatien sort et Papé récupère le prospectus dans la poubelle et le met dans sa poche. Il est 11h30. Ça sonne à la porte.

Papé : Oui, oui, j'arrive. Bonjour Monsieur.

Entrée de Monsieur FILTRE

Monsieur FILTRE : Bonjour, vous êtes bien Monsieur PORTANT ?

Papé : Tout à fait, je suis bien Monsieur PORTANT, mais que me voulez-vous ?

Monsieur FILTRE : Eh bien, je viens à propos du rendez-vous programmé aujourd'hui... Vous savez pour (*Il fait le geste de quelqu'un qui fume*) ... Pour arrêter, quoi !

Papé (Déstabilisé) : Euh... Oui c'est vrai que ce n'est pas bon pour moi, c'est sûr... Euh... Désolé, j'avais oublié ce rendez-vous...

Monsieur FILTRE (*Pas du tout attentif aux propos de Papé, cherche autour de lui*) : J'ai juste un petit service à vous demander avant de commencer la séance. Où sont vos toilettes s'il vous plaît ?

Papé : Par-là, par-là, allez-y.

Monsieur FILTRE : Merci, j'arrive tout de suite.

Papé (*Se retrouvant seul*) – *Monologue* : Bien vu mon Donatien... Cette bougresse de Simone aurait donc vendu la mèche. Pourtant je ne l'ai jamais vue nous épier, comme il dit, et puis on était bien cachés... Je ne comprends pas qu'elle ait pu nous voir de sa fenêtre ou de son jardin... Jacqueline avait bien raison de s'inquiéter et si elle savait qu'ils ont fait venir quelqu'un dès aujourd'hui, pour m'empêcher de fumer... Ah ! mon Benoît, ça a dû le mettre dans une sacrée colère... Enfin si j'arrête complètement, ce ne sera pas plus mal et puis Jacqueline, elle finira bien par arrêter aussi.

Monsieur FILTRE est de retour.

Monsieur FILTRE : A nous, Monsieur PORTANT. C'est bien de faire cette démarche, vous allez voir, ça fonctionne très bien... Vous fumez depuis longtemps je suppose ?

Papé : Ah je ne sais plus... J'ai commencé vers 20 ans je crois et j'ai arrêté, puis repris, plusieurs fois, alors vous voyez, je ne saurais pas vous dire.

Monsieur FILTRE : Juste une dernière petite question. Vous avez eu des problèmes de santé dernièrement ?

Papé : J'ai fait une pneumonie l'année dernière et ça a été sérieux vous savez, j'ai bien cru que j'allais passer l'arme à gauche.

Monsieur FILTRE fait assoir Papé sur le canapé et s'assoit près de lui sur une chaise, de côté.

Monsieur FILTRE : En tout cas, vous m'avez l'air bien remis mais je comprends encore mieux pourquoi vous voulez vous débarrasser de la cigarette. C'est un vrai poison vous savez... Alors vous allez commencer par vous détendre, détendre tous les muscles de votre corps.

Papé : Ça vous va comme ça ?

Monsieur FILTRE : Parfait, je vous explique ma méthode mais avant je me permets d'ouvrir la fenêtre, vous allez comprendre pourquoi. Je vais maintenir une

pression sur votre plexus et vous faire fumer une ou plusieurs cigarettes. Dès que vous sentirez que la cigarette change de goût, voire qu'elle a un très mauvais goût ou qu'elle vous pique la gorge, alors vous arrêterez de la fumer. A ce moment-là vous me le dites et je l'écrase. Voilà, c'est aussi simple que ça. Ça vous semble clair ?

Papé (*Qui ouvre de grands yeux*) : Très bien, allons-y.

Monsieur FILTRE : Voilà une première cigarette (*M. FILTRE allume la cigarette et la tend à Papé. Il pose une main sur le plexus de Papé et l'autre dans son dos et semble se concentrer*).

Papé la fume presque entièrement mais commence à tousser.

Papé : Oh ! Ça commence à piquer dites-donc.

Monsieur FILTRE : On va l'écraser celle-là. Je vois que vous l'avez bien fumée quand même. Vous êtes vraiment accro., non ?

Papé (*Ricanant*) : C'est-à-dire qu'elles sont bien bonnes vos cigarettes, puis je n'ai pas toujours le temps de les finir, moi vous savez, faut toujours que je fasse vite...

Monsieur FILTRE : C'est bien dommage que vous ne preniez pas le temps de faire les choses à votre guise. Alors, comme ça, vous avez toujours été quelqu'un d'énergique ! Vous avez vécu à cent à l'heure et vous n'avez même pas pris le temps de finir vos cigarettes ! Enfin pour ça ce n'est pas bien grave. Y'a tellement de belles choses à consommer dans la vie, plutôt que des cigarettes...

Papé : Je dois en fumer une autre ?

Monsieur FILTRE : Oui bien sûr, vous n'êtes pas encore au bout du processus. Il faut vraiment que votre dernière cigarette soit dégoûtante et qu'au final vous ayez un sentiment de... Répulsion, quoi... (*Il lui allume une seconde cigarette*).

Papé : Je crois que je vais la finir aussi celle-là... (*Il fume et quelques instants plus tard*) Ah c'est vrai qu'elle est déjà moins bonne... Oh mais elle a un goût de charogne maintenant... Beurk je suis écœuré, éteignez-moi ça tout de suite. (*Il se met à tousser et M. FILTRE écrase la cigarette*).

Monsieur FILTRE : Voilà, je crois qu'on en a fini. Alors comment vous sentez-vous ? J'espère que vous en êtes dégoûté à jamais, je vous le souhaite vraiment. Et si vous avez une petite envie de fumer, vous n'avez qu'à boire de l'eau... Beaucoup d'eau. Ça va aller ? Vous voulez boire un peu ? C'est votre verre là ? Je vois qu'il y a une carafe là-bas.

Monsieur FILTRE prend la carafe de vin blanc restée sur le plan de travail et lui sert un verre.

Papé : Oui ce n'est pas de refus. Je vous dois quelque chose, je suppose...

Monsieur FILTRE : Ah oui bien sûr, c'est 50 € Monsieur PORTANT. En liquide, si vous avez, sinon je prendrai un chèque.

Papé : Tenez, prenez ça (*Il sort un billet de 50 € de son petit sac-banane*).

Monsieur FILTRE : Eh bien je vais vous laisser, en vous souhaitant une bonne journée !

Monsieur FILTRE ferme la fenêtre et s'apprête à sortir. Benoît et Cathy rentrent pour déjeuner. Papé finit de boire son verre. La carafe de vin blanc est encore sur la table.

Benoît : Bonjour Monsieur... Euh, vous êtes ? A qui ai-je l'honneur ?

Cathy : Bonjour Monsieur. Dites-donc, ça sent bizarre ici ! Ça sent le tabac non ?

Monsieur FILTRE : Enchanté... Monsieur FILTRE, guérisseur/magnétiseur. Je suis venu pour la séance d'arrêt du tabac pour M. PORTANT, à 11h30 comme convenu.

Benoît : Ah merde, quel idiot ! J'ai totalement oublié de modifier mon agenda... Ah quel con ! Oui j'ai bien eu votre message mais on a eu des soucis hier avec... Enfin des trucs inhabituels quoi ! Vous êtes juste arrivé ? On peut faire la séance maintenant ?

Monsieur FILTRE : Non, j'en ai terminé avec Monsieur. Mais que voulez-vous dire ? Je ne comprends pas. Monsieur qui est là est bien M. PORTANT ?

Benoît (Enervé) : Je suis M. PORTANT, Benoît, ce... Celui que vous avez eu au téléphone, pour... Pour l'arrêt du tabac ! Lui c'est Victor, mon père... Victor PORTANT, 78 ans. Vous savez pourtant que je connais très bien Rémi, notre ami commun, qui vous a recommandé auprès de moi. On n'est pas tout à fait de la même génération que l'homme que vous avez en face de vous, non ?

Monsieur FILTRE : Monsieur m'a bien dit qu'il était Monsieur PORTANT et il ne s'est pas opposé à la séance. Et son âge ne m'a pas contrarié plus que ça, je ne lui ai pas demandé d'ailleurs. Et puis il paraît beaucoup plus jeune en plus ! (*Papé est très gêné*).

Cathy (S'agitant et voyant la carafe sur la table) : Oh non ce n'est pas vrai, encore cette carafe ! (*Elle va la vider dans l'évier*).

Benoît (Très énervé) : Vous êtes gonflé, ça ne fait pas très sérieux et pas très professionnel votre comportement ! Et vous lui avez fait fumer des cigarettes ! C'est ça ? Et cette carafe ? Ah ben il est content lui ! C'est vrai qu'il aime ça, fumer

des cigarettes et boire du vin ! Et encore je me demande s'il n'y a pas autre chose de plus grave !

Monsieur FILTRE (*Stupéfait et gêné*) : Désolé, mais il ne s'agit pas seulement de fumer des cigarettes, ma méthode est moins restrictive que ça... Enfin, pour ma part, j'en ai terminé. Il faut que je file pour un autre rendez-vous. Et encore une fois, pour moi tout va bien dans la mesure où il était très volontaire pour cette séance. Nous pourrions fixer un autre rendez-vous ensemble, si vous le souhaitez bien sûr, sinon eh bien continuez à vous empoisonner ! Au revoir Messieurs, au revoir Madame ! (*Il part en claquant la porte*)

Papé (*Perturbé*) : Je ne sais pas ce qui me prend, moi, mais j'ai des nausées tout à coup. Oh j'ai la tête qui tourne, je crois que je vais aller piquer un petit roupillon (*Il se dirige vers la chambre et Cathy le prend par le bras jusqu'à la porte et revient*).

Cathy (*Enervée*) : Mais qu'est-ce que c'est que ces conneries ? C'est toi qui l'as commandé ce... Ce charlatan ?

Benoît (*Enragé*) : Ce charlatan ! Mais tu ne le connais pas, comment tu peux parler de lui comme ça ? C'est Rémi, tiens, ton grand ami Rémi, qui a presque toutes les qualités, selon ma femme... Beaucoup plus de qualités que moi ! Ah mais quel outrage, je ne vais quand même pas me comparer à Rémi ! C'est bien ce que tu disais de lui l'autre jour, hein ? Notre cher Rémi, qui m'a mis dans les pattes ce charlatan, comme tu dis... C'est un ami à lui, figure-toi, parce que Rémi, il a tellement de qualités qu'il a un tas d'amis... Rémi !

Cathy : Rémi ne t'a quand même pas obligé à recevoir à la maison ce, excuse-moi, ce guérisseur/magnétiseur ?

Benoît (*S'affalant sur le canapé et parlant plus calmement*) : Ah ! Baisse un peu d'un ton, je suis épuisé ! Rémi a arrêté de fumer grâce à ce gars, Monsieur FILTRE. Il paraît qu'il a vraiment un don pour ça, alors voilà, il me l'avait recommandé, c'est tout. La séance aurait dû bien se passer pour moi mais j'ai oublié qu'il avait avancé le rendez-vous. Avec toutes ces péripéties, hier, j'ai été déboussolé, moi !

Cathy (*Ironique*) : Ben voyons, Monsieur FILTRE ! Pour arrêter la cigarette ! Je ne sais pas si je dois rire ou pleurer... Et dis-moi donc en quoi consistait cette séance ? A part fumer des cigarettes et, accessoirement, boire du vin blanc ? Puisque sa méthode est « moins restrictive que ça » ! Qu'est-ce qu'il lui a fait à ton père ? On peut le savoir au moins ? Non ?

Benoît : Ben non justement, on ne peut pas le savoir, enfin pas pour l'instant en tous cas !

Cathy : Et pourquoi donc ? Tu n'en as aucune idée, toi ?

Benoît (*Toujours énervé*) : Non, aucune idée et si on veut le savoir, il faut demander, soit à Papé, M. PORTANT, soit à Monsieur FILTRE, le « charlatan »,

soit à Rémi, le beau Rémi... Papé, il dort, Monsieur FILTRE, il est parti... Il reste Rémi (*Il lui tend son téléphone*).

Cathy (*Ironique*) : Alors, tu as pris rendez-vous avec lui sans avoir de précisions sur les tenants et aboutissants de cette séance ! Tu ne lui as pas demandé comment il fait pour que le magnétisme opère ? Comment il fait circuler toute son énergie ?

Benoît (*Se levant du canapé, en colère*) : Là, ça commence à me chauffer, ça suffit ! Tu as bien vu que papa était juste fatigué, c'est sûrement les effets de la séance, c'est normal je pense... Si c'était dangereux ça se saurait, non ? Il fait ça tous les jours, il avait un autre rendez-vous juste après, enfin c'est ce qu'il a dit, tu l'as bien entendu, non ?

Cathy (*Toujours en colère*) : Mais je m'en fous des autres rendez-vous ! Je veux juste savoir s'il n'y a pas d'incompatibilité pour ton père, c'est tout !

Benoît (*Très en colère*) : Tu m'emmerdes avec tes incompatibilités ! Est-ce que le médicament est compatible avec l'autre médicament ? Est-ce que le magnétisme est compatible avec l'état de santé, l'âge ou le moral de mon père ? Ben je ne sais pas moi... Je vais peut-être finir par me demander si t'es compatible avec moi ? Ou l'inverse, comme tu voudras ! Allez, je mange un petit bout et je me casse de cette maison, y'a des ondes négatives. Je vais rappeler Rémi, peut-être qu'il connaît quelqu'un qui pourrait chasser les mauvais esprits !

Cathy : Oh ! Je préfère m'en aller. En effet, on a des phénomènes inexpliqués depuis hier, appelle-donc Rémi, oui vas-y, continue dans ton délire !

Cathy reprend son manteau et son sac et se dirige vers la sortie. Donatien revient avec sa baguette sous le bras.

Donatien (*Voyant sa mère dépitée*) : Qu'est-ce-qui se passe ici ? Ça a l'air tendu dites-donc ! Vous vous êtes engueulés ou quoi ?

Cathy : Je n'en peux plus, j'ai besoin d'air, j'allais partir...

Benoît (*Encore énervé et en train de manger*) : Ah bon ! Ça donne cette impression ? On se demandait si on était toujours « compatible » ta mère et moi !

Donatien : Enlève ton manteau maman. Tu as mangé ? Tu ne repars pas déjà à la boutique ?

Cathy (*Sanglotant un peu*) : Non je n'ai pas déjeuné, j'avais juste envie de prendre l'air...

Donatien : Eh bien il va falloir que vous vous calmez tous les deux ! Allez assied-toi, viens (*Il s'assoit avec elle sur le canapé*). Mais qu'est-ce-qui s'est passé ?

Benoît (*Délirant*) : Notre maison est sous le contrôle du malin ! Satan a envahi notre espace vital !

Donatien (*Se levant vers son père*) : Mais tu délires, papa, faut pas exagérer, y'a pas eu d'énorme catastrophe ici à priori ! Vous avez encore un toit au-dessus de

la tête ! Y'a pas de mort...Le diable aurait fait beaucoup plus de ravages que ça ! Allez, reprends-toi. Tiens, bois un peu d'eau, ça va te faire du bien. Et où est Papé, à cette heure-ci ? Il ne déjeune pas non plus ?

Cathy (*Se reprenant doucement*) : Il doit dormir, je pense. Il a encore eu une mésaventure et c'est ça qui a déclenché le... Enfin...La dispute quoi.

Donatien : Comment ça, une mésaventure ?

Benoît (*Se reprenant*) : Rassure-toi, Jacqueline n'est pas revenue aujourd'hui. Pour une fois ce n'est pas elle ! Disons qu'il y a eu... Un petit incident. C'est une négligence de ma part, j'ai oublié un rendez-vous aujourd'hui, ici, à la maison et apparemment Papé a cru que ce rendez-vous était pour lui...

Donatien : Quel rendez-vous ? Dis-moi ce qu'il lui est arrivé ? Rien de grave j'espère !

Benoît : Ça l'a sûrement moins empoisonné que ce que lui a administré Jacqueline hier ! Cette folle dingue ! Ah les cloches sont passées chez elle mais y'en a une qu'est aussi passée chez moi !

Donatien : Bon, tu me dis de quoi il s'agit ?

Benoît : J'avais contacté une personne, un guérisseur/magnétiseur qui agit pour l'arrêt du tabac. Il s'est pointé à 11h30 comme prévu et il a demandé M. PORTANT, alors voilà, Papé a bénéficié d'une séance pour arrêter de fumer ! Et le pire, c'est qu'il ne s'y est pas opposé, ça nous prouve au moins une chose, c'est qu'il s'en grille encore quelques-unes et qu'il s'est senti concerné !

Donatien : Oh merde ! J'avoue que c'était plutôt une bonne idée, enfin pour toi, je veux dire, je t'encourage à maintenir le cap dans cette direction, d'ailleurs. Et ça s'est passé comment cette séance ? Papé vous a expliqué ?

Benoît : Non, il était fatigué, et ce Monsieur FILTRE, on l'a vu vite fait et son arrogance me reste encore en travers de la gorge !

Donatien : Monsieur « FILTRE » ! Pour arrêter la cigarette ! La bonne blague !

Cathy (*Toujours déconcertée*) : Quelle situation absurde !

Benoît : Oui j'avoue que c'est absurde ce qui est arrivé, mais c'est arrivé, voilà tout ! Ce n'est pas grave. Je suppose que la séance l'a un peu fatigué, du coup il avait besoin de se reposer et après les tribulations d'hier, je ne serais pas surpris qu'il soit encore un peu... Patraque.

Donatien : Décidément il s'en passe des choses ici, mais excuse-moi papa, ça n'a rien de démoniaque, tout ça !

Benoît : Oui, désolé, ta mère m'a fait une crise... J'ai perdu un peu les pédales, c'est tout.

Cathy : Mouais... Je ne sais pas qui a fait la crise.

Donatien : J'ai eu Papé au téléphone ce matin et on est passé tout à l'heure, Angèle et moi... Papé allait plutôt bien. Et voyez-vous, j'ai décidé de revenir parce qu'il s'est quand même un peu laissé aller à la conversation, et je crois qu'il y a « anguille sous roche » si vous voyez ce que je veux dire.

Cathy : On a aussi notre petite idée sur des cachotteries qu'il pourrait nous faire.

Benoît : Vas-y, dis-nous d'abord. Il t'a parlé de sa déprime, de la joie de vivre qu'il n'a plus, des plaisirs de la vie, des années qu'il lui reste ? Et du fait qu'il devrait peut-être envisager d'autres perspectives ?

Ils s'assoient successivement tous les trois à la table.

Donatien : Eh bien pour l'instant, sa perspective c'est plutôt une impasse, d'après ce qu'il nous a dit... Il y aurait eu une sorte « d'agitation » dans sa vie, qui l'aurait conduit dans cette impasse, de laquelle il aurait du mal à faire marche arrière, si j'ai bien compris...

Cathy : Une agitation dans sa vie ? Mais de quoi il parle ? Il ne montre pas beaucoup d'effervescence depuis quelque temps pourtant !

Benoît : Eh bien il faut croire qu'il s'agite ailleurs !

Donatien : Attention ! Une agitation, ça peut aussi être une peur ou une inquiétude, plutôt qu'un truc excitant ! Et si je dis ça, c'est parce qu'il a dit deux ou trois choses qui me laissent un peu perplexe et j'avoue que je ne sais plus trop à quoi m'en tenir.

Benoît : Quoi par exemple ?

Donatien : Il parlait de sa situation, qu'il a l'air de trouver très inconfortable, alors je lui ai d'abord demandé s'il ne s'agissait pas de sa situation financière...

Cathy : Je crois qu'on a déjà abordé le sujet hier, pourtant.

Donatien : Oui, mais c'était pour une raison bien précise... Hier je vous ai parlé de l'épisode de sa petite clope dans le jardin, avec Jacqueline, mais je ne vous ai pas tout dit.

Cathy : Vas-y, on est prêts à tout entendre tu sais.

Donatien : Vu la panique dans laquelle vous étiez hier, ça m'a échappé pour la cigarette, mais sinon je ne vous l'aurais peut-être pas dit parce que je ne trouve pas ça bien méchant qu'ils s'en fument une petite dans le jardin... A deux, en plus. Faut pas non plus tout lui interdire à Papé... Mais ce n'est pas tout. J'ai vu très clairement que Papé remettait une enveloppe à Jacqueline, et qu'elle l'a fourrée dans sa poche illico. Mais en tout cas Papé n'a fait aucune allusion à cette enveloppe ce matin...

N'HESITEZ PAS A ME CONTACTER POUR CONNAÎTRE LA SUITE...

Par mail à : m.baty2106@laposte.net ou par téléphone au : 06 21 97 26 62

Je répondrai par mail dans les 2 jours (maximum) suivant votre demande.

Merci de me laisser également un contact téléphonique.